Noé est un petit garçon qui ouvre grand les yeux. Il regarde papa, il regarde maman, il regarde les grands autour de lui. Il écoute leurs mots et observe leurs mains.

Noé voit que les grands organisent la maison. Ils protègent, ils guident, ils savent où ranger le grand bol bleu. Noé trouve ça fascinant.



Émilie Kraus
Psychopédagogie

Dans sa chambre, avec ses jouets, Noé adore diriger. C’est son univers.



Avec ses jouets, Noé organise les règles.
Tout le monde écoute, et tout roule parfaitement.

Émilie Krause
Psychopédagogie

Mais parfois, Noé veut aussi diriger son frère. Il veut que les briques soient rangées exactement comme lui l'a décidé.



Noé pense vraiment aider. Mais son frère fronce les sourcils. Il n'a rien demandé.

Émilie Krause
Psychopédagogie

Noé essaie même de donner
des consignes à ses parents.



« Papa, pose tes bottes
sur la ligne noire !
Maman, marche par ici ! »



Ses parents sourient doucement. Ils comprennent
que Noé apprend en imitant. Mais
ils continuent de s'occuper de la maison eux-mêmes.

Émilie Krause
Psychopédagogie


À l'école maternelle, pendant le regroupement, Noé observe la maîtresse. Puis, il se lève pour faire son travail.
« Assieds-toi sur le coussin bleu ! Ne touche pas le livre jaune ! »
?
?
Noé veut que le groupe soit parfait. Mais les autres enfants le regardent avec étonnement

Dans le bac à sable, un camarade creuse un trou pour verser de l'eau.
Ce n'est pas du tout le plan de Noé !

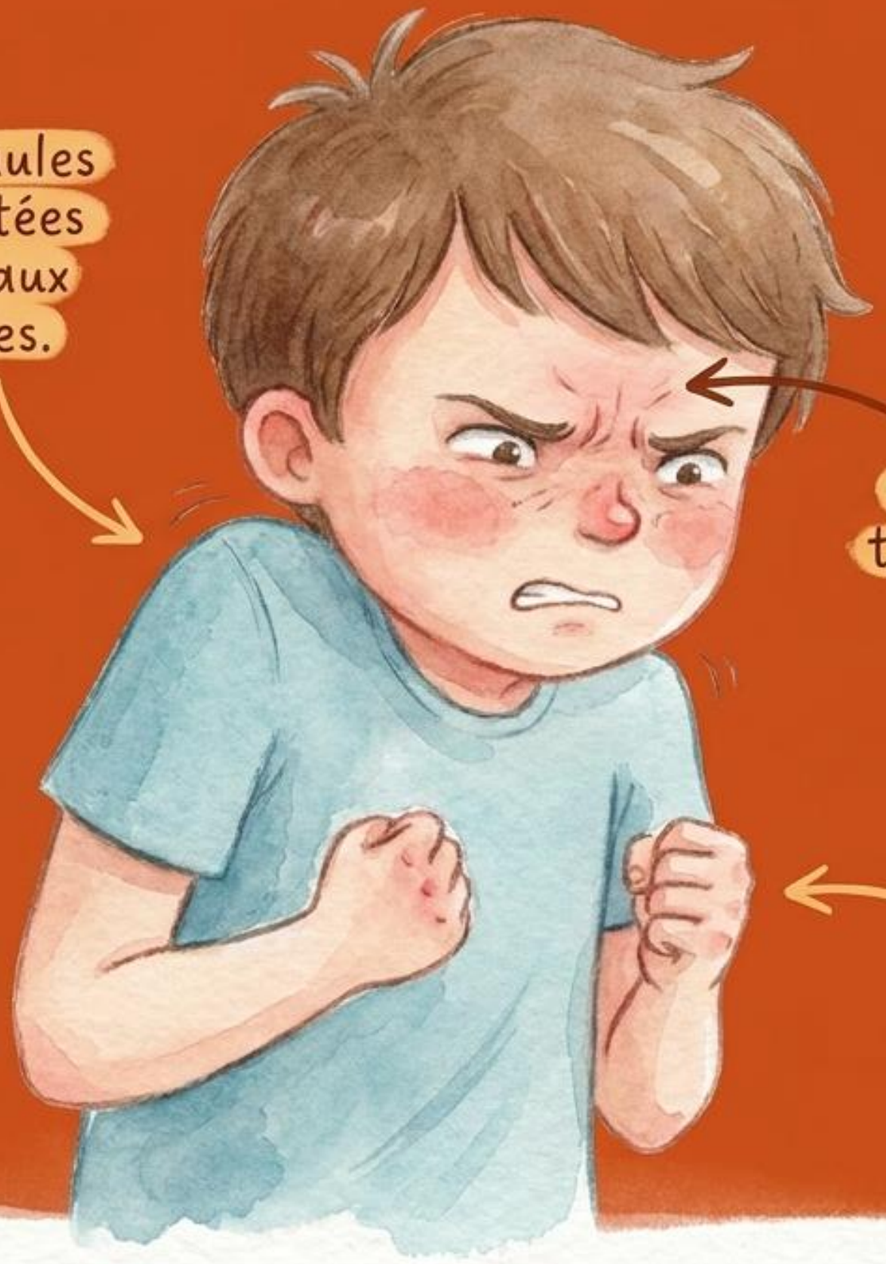
« Ne verse pas l'eau !
Le sable doit rester sec ! »



L'enfant continue de verser l'eau. Le tas de sable s'effondre.
Le monde ne veut pas obéir à Noé.

Émilie Krause
Psychopédagogie

Les épaules remontées jusqu'aux oreilles.



Le front tout plissé.

Les poings serrés en petites boules.

Plus Noé essaie de diriger les copains, plus son corps se fatigue. C'est très épuisant de vouloir organiser le sable, les briques et les coussins des autres.

La colère monte. Noé a l'impression d'être coincé dans un costume beaucoup trop lourd pour lui.

Émilie Krause
Psychopédagogie

C’est alors que la maîtresse s’approche.
D’un geste calme, elle installe une planche
en bois au milieu du bac à sable.

**« Voici un coin pour l’eau,
et un coin pour le sable sec.
Chacun son espace. »**



Noé regarde, surpris. La maîtresse a réparé la situation.
Sans crier. Sans forcer.

Émilie Krause
Psychopédagogie

Le soir, de retour à la maison,
Noé est épuisé. Papa s'assoit tout
près de lui et pose une main
chaude sur son épaule.

« Tu as essayé de diriger beaucoup d'enfants aujourd'hui. Ça demande une énergie folle. Tu as le droid'être fatigué. »

Noé sent la chaleur de la main de papa.
Il prend une grande respiration.



Émilie Krause
Psychopédagogie

Noé lève la tête, les sourcils dénoués.

« Mais si je ne dis pas aux autres comment ranger les briques et le sable… quel est mon travail à moi ? »



C’est une excellente question. Papa sourit et l’assoit sur ses genoux.

Émilie Kraus
Psychopédagogie

Le grand manteau des adultes







- Ils protègent la maison.
- Ils gardent un oeil sur la pendule.
- Ils guident les enfants pour traverser la rue.

Le petit manteau de Noé







- Tu joues avec le camion bleu.
- Tu découvres comment la peinture se mélange.
- Tu apprends à découper le papier.

Chacun son rôle, chacun son manteau

Émilie Krause
Psychopédagogie

Le lendemain matin, Noé retrouve ses jouets.
Mais cette fois, son frère s'assoit près de lui avec un train en bois.

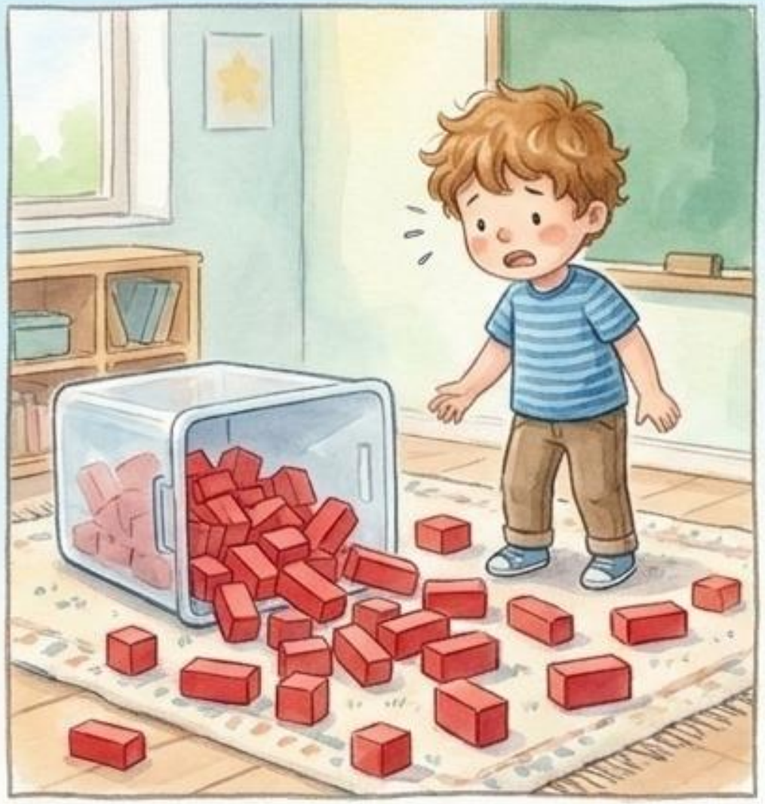
Noé n'organise pas le chemin du train.
Il se concentre sur son propre camion.

« Mon camion monte la colline du coussin ! Ton train passe en dessous ! »

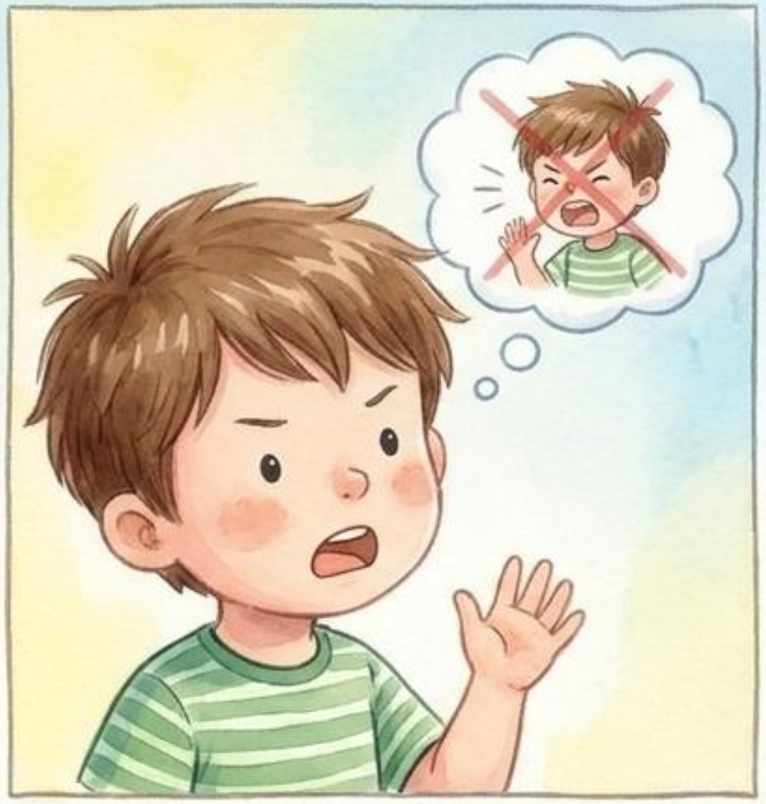


Il propose une idée, sans commander. C'est beaucoup plus léger.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Soudain, un gros bruit résonne.
Un copain fait tomber toute
la caisse de briques rouges
sur le tapis.



Avant, Noé aurait couru
pour donner des ordres.
Aujourd'hui, il s'arrête.
Il regarde la maîtresse.



Il comprend que c'est le
travail de l'adulte d'intervenir.
Lui, il peut continuer
son dessin.

Les adultes portent les lourdes responsabilités. Les enfants ont l'espace pour grandir.

Émilie Krause
Psychopédagogie

Noé laisse échapper un long soupir.
Ses épaules redescendent tout en bas.
Ses poings s'ouvrent.

Quel soulagement géant !
Il n'a plus besoin de surveiller tout le monde.
Il n'a plus besoin de vérifier les règles
des autres.



Il peut simplement s'asseoir sur le tapis moelleux et écouter l'histoire.

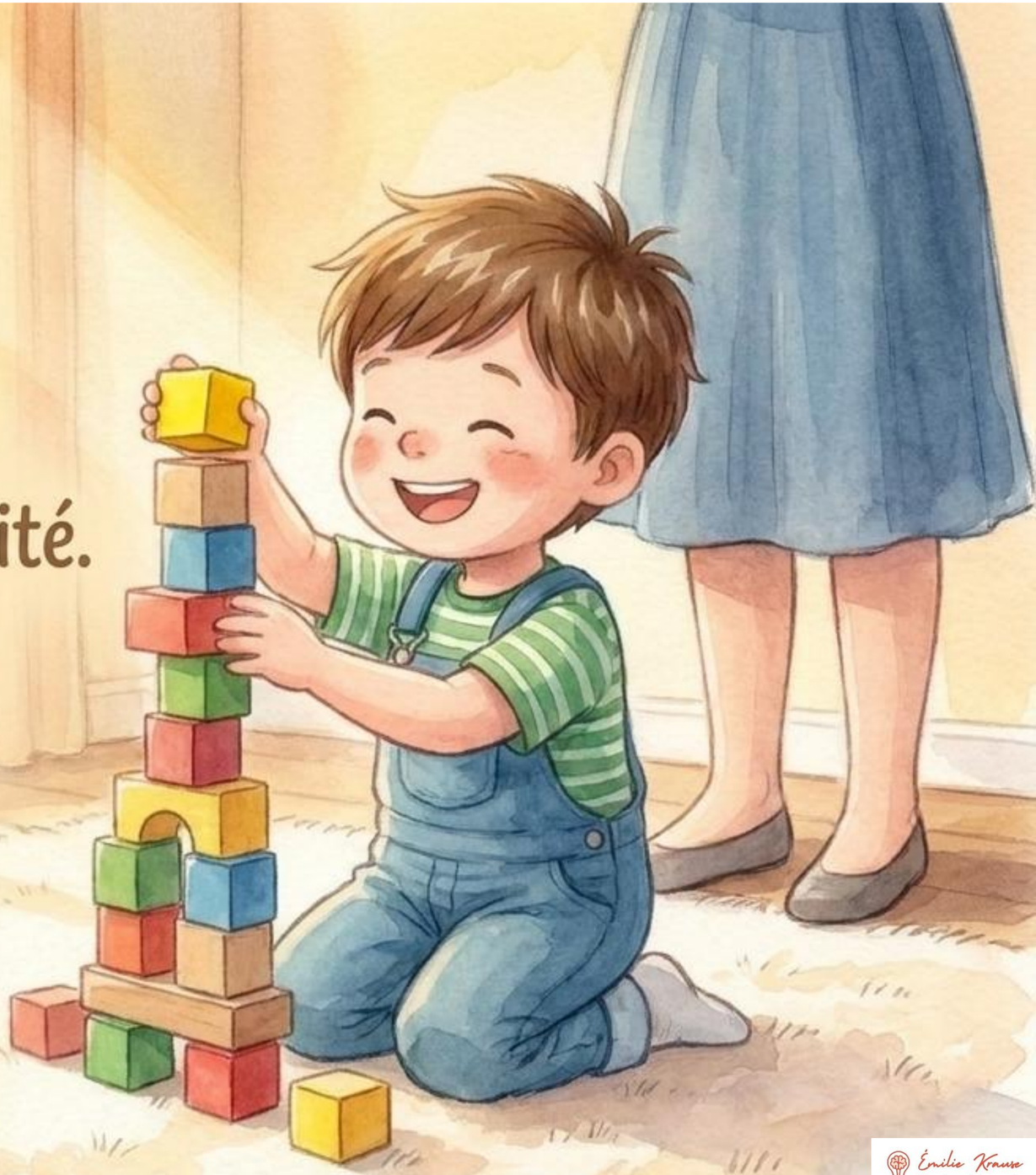
Émilie Krause
Psychopédagogie

Noé sourit en posant un cube jaune
tout en haut de sa tour.

Il a enfin compris le grand secret :

« Je suis un enfant.
Les grands s'occupent de la sécurité.
Moi, j'ai le droit de demander
de l'aide, de jouer, d'essayer
et de me tromper. »

Noé n'est pas le chef du monde.
Et c'est merveilleux. Car son seul travail,
c'est de grandir tranquillement.



Émilie Krause
Psychopédagogie